

Nous, personnels enseignants et vie scolaire du collège Dora Maar à Saint-Denis (93) souhaitons revenir sur les événements qui s'y sont déroulés lundi matin.

Lundi 04 novembre, se tenait dans la salle EPS de notre collège, un comité interministériel ayant pour objectif de réaliser un point d'étape sur la création du village olympique. Dans ce comité se trouvait M. Blanquer, ministre de l'Éducation Nationale. Nous avons été informés de cet événement dimanche soir et il nous a été précisé que ce comité ne nous concernait pas.

Quelle ne fut donc pas la surprise de nos collègues arrivés à 7h30 pour préparer leur classe, de découvrir qu'ils étaient attendus par M. Blanquer qui souhaitait les rencontrer. Invités rapidement à descendre dans la salle de réunion afin de ne pas le faire attendre, ils n'ont pas eu le temps de prévenir le reste de l'équipe pédagogique de ce qu'il se passait et de préparer cet entretien. Il leur a alors été précisé que cette discussion se déroulerait sans aucune presse.

M. Blanquer s'est présenté à 7h55, heure de début des cours. Nos collègues n'ont alors pas pu prendre en charge leurs élèves. Au cours de cette discussion de 30 minutes, nos collègues ont dû répondre à des questions fermées, ne laissant pas de place au débat et somme toute très banales telles que « Vous enseignez quoi ? », « Vous enseignez depuis quand dans le 93 ? Comptez-vous rester longtemps ? ». Cette dernière question ayant entraîné des plaisanteries mal venues de la part des équipes entourant le ministre concernant la fameuse « prime des 5 ans » annoncée la semaine précédente. Une collègue s'est alors permise de signaler à M. Blanquer, que si nous restions ici c'était par choix et non pour des primes insignifiantes. Ce à quoi il a répondu sur le ton de la plaisanterie qu'il pouvait alors les supprimer.

L'entretien a pris fin et nos collègues ont pu enfin prendre en charge les élèves qui les attendaient toujours dans la cour sous la surveillance de la vie scolaire qui par ailleurs n'avait pas été prévenue de cette organisation.

Suite à cet entretien, nous avons été surpris de constater qu'une photographie de cet échange circulait sans autorisation des professeurs sur le compte Twitter de M. Blanquer bien qu'auparavant il leur avait été précisé que cette discussion ne serait pas médiatisée.

Nous ressentons quelques jours après, le besoin de nous adresser à l'ensemble de nos collègues enseignants. Quelques semaines après le suicide de Christine Renon et de dix autres de nos collègues depuis le mois de septembre, et dans le contexte social actuel, il nous a été impossible de parler à notre ministre du manque de moyens, de notre colère, de notre fatigue, de notre souffrance au travail, de notre inquiétude toujours plus grande pour nos élèves.

Cher.e.s collègues, soyez assurés que si nous avons pu préparer cet entretien, nous aurions parlé du nombre d'AED insuffisant face aux effectifs élèves qui augmentent, des postes non pourvus, des collègues non remplacés. Nous aurions demandé des explications sur le projet très inquiétant de réforme de l'éducation prioritaire qui se profile, nous aurions demandé des comptes concernant la réforme des retraites dont nous sommes les grands oubliés.

Enfin, nous nous adressons à M. Blanquer : Monsieur le ministre, nous espérons que vous saurez nous entendre le 5 décembre. Ce jour-là nous serons prêts et nous serons nombreux.

Les équipes enseignante et vie scolaire du Collège Dora Maar